

Rédaction

Numéro d'inventaire : 2007.05046.6

Auteur(s) : Andrée Huard

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1947

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Feuille simple, réglure Seyès, manuscrite à l'encre bleue, corrigée au stylo rouge.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : La consigne de la rédaction n'est pas précisée. Le texte porte le titre "Compte rendu" et raconte la cérémonie du 11 novembre.

Mots-clés : Rédactions

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : École primaire élémentaire

Lieu(x) de création : Maromme

Nom de la commune : Maromme

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 2 p.

Lieux : Maromme

Andrée
Houard

Rédaction

1947

Compte rendu

La veille du 11 novembre on ramena huit ~~hom~~ mes morts tués dans la dernière guerre. On les plaça dans la salle des fêtes et on mit des tentures noires avec de grosses larmes blanches. Le matin du 11 novembre tout le monde était réuni dans la cour de la salle des fêtes. La cérémonie commença, quatre hommes portaient chacun un cercueil encadrés de soldats pour aller à la cérémonie à l'église, en avant du cortège étaient sept hommes ~~qui~~ portaient chacun un drapeau, l'église était trop petite pour tout le monde qui était assis à la cérémonie, elle était décorée de tapisseries noires avec des larmes blanches. Les soldats étaient de chaque côté du coeur. On sortit de l'église et on fit un défilé pour aller sur la place de la mairie, le cortège débutait par les scouts conduits les enfants ^{de} coeurs, M. ~~le~~ Doyen puis les enfants d'école et la gymnastique. Terminé Sur

la vaste place. Il y avait un mât, une estrade, et des torches. On élevait le drapeau qui était attaché au tour du mât. On posa les cercueils, les familles derrière leur mari ou leur fils. Les soldats s'alignaient devant les cercueils, en face étaient sept hommes avec un drapeau chacun. M. Vauquelin prononça un discours, il disait la date dont ils sont nés, et la date dont il sont mort, un autre répondait: « mort que vive la France. » > homme disait repit la Le cortège sa route pour aller au cimetière, les enfants portaient des fleurs, enfin on arrivera, arriva au cimetière, on posa les huit corps, les familles montaient en ordre derrière leurs cercueil. Des malheureux nous prirent nos fleurs et les mittent sur les cercueils des huit corps. En descendant du cimetière j'ai entendu une dame qui disait: « si il n'avait pas plus cela été plus beau. »